



RAPPORT DE LA BANQUE SCOTIA DE 2021 SUR LES PERSPECTIVES
DES ENTREPRISES CANADIENNES

MOYENNES ET GRANDES ENTREPRISES

Regain d'optimisme quant à l'avenir

Banque Scotia



Point de vue de la Banque

À peu près un an après que la pandémie eut ébranlé les fondations de notre économie, les entreprises canadiennes de moyenne à grande taille amorcent un virage après avoir affronté une année difficile. Un vent d'optimisme commence à souffler sur bon nombre de propriétaires d'entreprises canadiennes et l'année 2021 pourrait bien être synonyme de reprise et d'occasions d'affaires.

Kevin Teslyk

Vice-président à la direction,
Services bancaires aux entreprises

Pour les entreprises canadiennes, si l'année 2020 fut une année pour protéger ses avoirs, s'adapter et persévérer, l'année 2021 pourrait bien se placer sous le signe de la croissance, des gains et de la prospérité. Malgré l'imposition récente de mesures de confinement, la reprise économique est déjà lancée au Canada et le virage de la récession à la reprise économique devrait se poursuivre durant toute l'année. En fait, les économistes de la Banque Scotia prévoient une croissance de plus de 6 % du PIB canadien en 2021.

Alors qu'un plus grand nombre de doses de vaccins sont expédiées au Canada, les gouvernements ont la tâche herculéenne de vacciner l'ensemble de la population canadienne en 2021. Tandis que nous attendons que l'économie et la situation sanitaire mondiale se stabilisent, nous anticipons que certaines restrictions et mesures de confinement devront continuer de s'appliquer. Malgré l'incidence de ces mesures sur les entreprises canadiennes, près de huit propriétaires d'entreprises sur dix se disent optimistes quant à l'avenir de leur entreprise.¹

En 2021, la Banque Scotia s'est entretenue avec des clients œuvrant dans divers secteurs d'activité à l'échelle nationale afin de comprendre comment les entreprises s'étaient adaptées à la pandémie. Au cours de ces entretiens, il a été surprenant de constater la vigueur et la résilience des entreprises canadiennes qui ont mis en œuvre des stratégies inédites pour s'adapter à la situation actuelle. De la mise au point de nouvelles stratégies et infrastructures au pivot vers de nouveaux produits et de nouvelles occasions, une entreprise sur quatre a déclaré que son chiffre d'affaires et ses revenus étaient les mêmes qu'avant la pandémie.

Certaines entreprises ont cité les programmes d'aide gouvernementaux comme la Subvention salariale d'urgence du Canada (SSUC) et le Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes (CUEC) prolongé comme des ressources de soutien essentielles à leurs activités. Nous encourageons les gouvernements à continuer à soutenir les entreprises de toute taille dans les derniers moments de la pandémie.

Je suis fier de constater que les entreprises qui se sentaient soutenues par leur institution financière se considèrent en meilleure position qu'elles ne l'étaient avant le début de la pandémie. Cela témoigne bien de l'incidence bénéfique potentielle d'une relation étroite avec une institution financière. Si nous ne pouvons prévoir ce que les 6 à 12 prochains mois nous réservent, le moment est idéal pour travailler en étroite collaboration avec son institution financière. Des vents contraires sans précédent pourraient se lever à tout moment, mais notre capacité à apprendre, à nous adapter et à tirer des leçons de nos expériences peut faire toute la différence. Comme depuis le début de la pandémie, nous restons unis dans toute épreuve que l'avenir pourrait nous réserver.

Kevin Teslyk

Vice-président à la direction,
Services bancaires aux entreprises

¹Recherche menée du 18 février au 22 février 2021 et du 21 octobre au 3 novembre 2020 par Maru/Blue pour le compte de la Banque Scotia. Au total, 310 et 305 questionnaires ont été remplis respectivement par des décideurs financiers d'entreprises canadiennes dont les revenus annuels se chiffrent entre 5 et 500 millions de dollars.



Même si la pandémie continue de faire rage et que des mesures de confinement demeurent en vigueur dans presque tout le pays, il est aujourd'hui évident que nous franchissons les dernières étapes de notre combat contre le virus. Il s'agit maintenant simplement de savoir quand, et non si, les conséquences économiques s'amoindriront. Compte tenu de l'énorme progrès accompli grâce aux vaccins, des signes laissent poindre d'ici peu une reprise considérable de l'activité économique. Nous prévoyons actuellement un taux de croissance de l'ordre de 6 % en 2021, et les risques qui pèsent sur les prévisions paraissent clairement basculer à la hausse pour la première fois depuis le début de la pandémie.

Jean-François Perrault,
Économiste en chef de la Banque Scotia

POURQUOI TANT D'OPTIMISME?

Les programmes massifs d'aide officielle resteront en vigueur dans l'avenir prévisible. La Banque du Canada a fait savoir qu'elle ne modifiera pas son taux directeur avant au moins 2023. D'un point de vue budgétaire, l'État fédéral et les gouvernements provinciaux, qui déploient de vastes mesures de relance, ont annoncé que d'autres mesures suivront, ce qui vient enrichir substantiellement les bilans des ménages et des entreprises, qui se remettront à notre avis à dépenser quand les incertitudes liées au virus s'apaiseront, en mars ou en avril.

Nous relevons déjà les signes convaincants d'un rebond de l'activité industrielle, d'une vigoureuse reprise de l'emploi dans les industries moins affaiblies par la COVID-19, de très fortes hausses des ventes au détail dans plusieurs secteurs, d'un prodigieux regain des marchés du logement, ainsi que d'une solide remontée des marchés des actifs.

Remarquablement, la situation financière de la plupart des entreprises et des ménages semble s'être améliorée au-delà des positions pré-pandémiques. En outre, les indicateurs de la vigueur de l'économie intérieure sont multipliés par l'amélioration de l'optimisme mondial, même si nous sommes au beau milieu d'une flambée très problématique du virus. Enfin, le président Biden envisage manifestement d'autres mesures pour hausser la croissance économique aux États-Unis, ce qui pourrait donner à l'économie américaine un solide coup de pouce et, par ricochet, dynamiser la croissance en sol canadien.

Or, des risques perdurent. Malgré le rebond de la croissance auquel nous nous attendons, la reprise se déroule essentiellement en zigzag. Des mesures de confinement sont toujours en vigueur en ce début d'année, et ces restrictions et leurs incidences continueront de peser sur

l'économie jusqu'à ce que la population soit vaccinée. Les secteurs les plus tributaires de l'interaction sociale comme le tourisme, l'hôtellerie et la restauration continueront de peiner tant que le vaccin n'aura pas pour effet de changer l'état d'esprit des consommateurs. C'est pourquoi il est improbable que dans l'ensemble, l'activité économique regagne avant la fin de 2021 les niveaux pré-pandémiques. Autrement dit, le chômage restera, pendant encore un temps, plus élevé que ce qu'il était avant la pandémie, et les contraintes financières causées par la COVID-19 continueront de peser sur beaucoup d'entreprises et de ménages. En outre, pour les entreprises comme pour les ménages, les faillites risquent d'augmenter quand le gouvernement mettra fin à ses programmes d'aide comme prévu cet été.

Dans l'ensemble, tout milite en faveur d'un vif rebond de l'activité économique canadienne et mondiale cette année. La conjoncture commerciale continue de s'améliorer, et les entreprises qui interviennent proactivement pour en tirer parti devraient en récolter les fruits. Pour les entreprises qui ont financièrement les moyens de le faire, il se pourrait qu'il y ait même une certaine urgence : en octobre au Canada, le taux des postes à pourvoir a déjà réintégré la fourchette observée en 2019, à l'époque où les pénuries de main-d'œuvre étaient largement considérées comme la grande contrainte dans l'essor des entreprises au Canada.

Jean-François Perrault,
Économiste en chef de la Banque Scotia

Regain d'optimisme des entreprises canadiennes quant à l'avenir

Après avoir été soumises l'année dernière à des restrictions sanitaires publiques, à des mesures de confinement et à des conditions économiques anémiques, les entreprises canadiennes voient d'un bon œil leur reprise post-pandémie.

Un vent d'optimisme souffle sur bon nombre d'entreprises canadiennes, malgré la crise économique de 2020 et son incidence sur leurs ventes et leurs revenus. Voici certaines des principales conclusions tirées d'un sondage récent de la Banque Scotia mené auprès de plus de 300 décideurs financiers d'entreprises de moyenne à grande taille un peu partout au pays.²

INCIDENCE DE LA PANDÉMIE ET OPTIMISME QUANT À L'AVENIR

Les résultats de l'étude de la Banque Scotia soulignent un optimisme ravivé pour l'avenir après une année marquée d'enjeux d'exploitation sans précédent en lien avec la pandémie. Les entreprises de moyenne à grande taille ont déclaré que leurs revenus ont souffert durant la crise, soit modérément (36 %) ou considérablement (16 %).

Malgré toutes ces embûches, plus des trois quarts des répondants se disent optimistes quant à l'avenir de leur entreprise, 26 % d'entre eux étant « extrêmement optimistes » et 52 % des répondants se disant « très optimistes ». En fait, près d'un répondant sur quatre (23 %) a déclaré que les ventes et les revenus de son entreprise n'avaient pas été touchés par la pandémie, et 23 % des répondants ont noté que leur entreprise allait même mieux qu'avant la crise. Poussés par un élan d'optimisme, plus du tiers des répondants prévoient procéder à des investissements dans leur entreprise au cours des six prochains mois, soit en accroissant leur utilisation des technologies (53 %), en améliorant leurs capacités numériques et en ligne (49 %) ou en embauchant plus d'employés (45 %).

Cette résilience formidable peut être attribuée en partie aux nombreux programmes d'aide offerts aux entreprises durant toute la durée de la pandémie, alors que 63 % des répondants ont mentionné avoir eu recours à des programmes d'aide d'une banque ou du gouvernement comme source de soutien et 54 % des répondants ont déclaré avoir eu recours à la Subvention salariale d'urgence

du Canada. Près de huit entreprises sur dix (78 %) ont aussi précisé que le soutien obtenu de leur institution financière avait contribué à leur survie ou à leur croissance, nombre d'entre elles ayant eu recours à du soutien financier, à des reports de remboursement de dettes, à l'allègement de clauses restrictives ou aux connaissances et à l'avis de leur banquier pour encadrer les risques.

PLANIFIER EN VUE DE LA REPRISE APRÈS LA PANDÉMIE

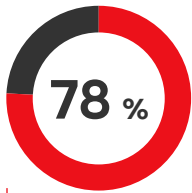
Même si la crise économique a pesé sur les entreprises canadiennes, plus de la moitié des répondants (53 %) affirment que leur entreprise s'améliorera à certains égards. En fait, certains décideurs financiers ont décrit comment ils étaient parvenus à transformer les enjeux particuliers de l'année 2020 en occasions en adoptant de nouvelles stratégies, en lançant de nouveaux produits et en apprenant à réagir efficacement en équipe en contexte de crise.

Pour assurer leur survie, bon nombre d'entreprises ont adapté sans cesse leurs activités en misant sur l'innovation, en introduisant de nouvelles technologies, en réduisant leurs dépenses, en adoptant de nouvelles mesures de contrôle des coûts et en soutenant la transition de leur personnel vers le travail à distance, le cas échéant. Par conséquent, plus d'un tiers des répondants (38 %) s'attendent à ce que la situation de leur entreprise revienne à la normale à la conclusion de la crise liée à la pandémie de COVID-19, la majorité des décideurs sondés (68 %) s'attendant à un retour aux conditions de prépandémie d'ici six mois.

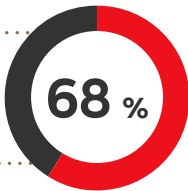
Manifestement, les entreprises canadiennes ont hâte que la pandémie soit chose du passé. Tandis que nous continuons à composer avec les mesures de confinement en vigueur, et à mesure que la vaccination de la population progresse, nous encourageons ces entreprises à continuer de tirer parti des outils et des ressources à leur disposition, ainsi que des leçons tirées de la dernière année en planifiant leur reprise et leur croissance future.

² Recherche menée du 18 février au 22 février 2021 et du 21 octobre au 3 novembre 2020 par Maru/Blue pour le compte de la Banque Scotia. Au total, 310 et 305 questionnaires ont été remplis respectivement par des décideurs financiers d'entreprises canadiennes dont les revenus annuels se chiffrent entre 5 et 500 millions de dollars.

Les entreprises canadiennes sont optimistes quant à l'avenir.

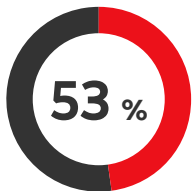


des moyennes et grandes entreprises se disent optimistes quant à leur l'avenir.



des moyennes et grandes entreprises s'attendent à un retour aux conditions de pré-pandémie d'ici six mois.

53%



des moyennes et grandes entreprises entrevoient un changement pour le mieux à la conclusion de la pandémie.



Au cours des six prochains mois, les grandes priorités des entreprises seront les suivantes :



Accroissement des capacités ou moyens technologiques

53%



Accroissement des produits et services offerts

52%



Amélioration des capacités numériques et en ligne

49%



Embauche d'employés

45%

Cinq priorités en matière de relance et de croissance

Malgré un regain d'optimisme, les entreprises canadiennes sont conscientes des défis qui les attendent. Lorsqu'interrogées sur leurs préoccupations principales, bon nombre des entreprises sondées ont mentionné la conjoncture économique (40 %), les restrictions qui pourraient être imposées par le gouvernement au cours de prochaines vagues pandémiques (39 %) et la génération de revenus (30 %). Alors que de plus en plus de doses de vaccin arrivent au Canada et que l'économie canadienne devrait retrouver la voie de la croissance en 2021, le virage de la récession à la reprise économique est déjà bien en cours.

En élaborant vos stratégies d'exploitation pour l'année à venir, nous vous invitons à tenir compte des cinq priorités suivantes :

1. PLANIFIEZ VOS SCÉNARIOS DE LIQUIDITÉS ET DE FLUX DE TRÉSORERIE

Planifiez pour les 6 à 12 prochains mois. Évaluez vos flux de trésorerie, vos besoins en personnel, votre chaîne d'approvisionnement et vos stocks, ainsi que vos dépenses fixes et variables (y compris les coûts supplémentaires en lien avec la COVID-19, par exemple les coûts d'équipement de protection individuelle pour les employés).

2. INVESTISSEZ DANS VOS EMPLOYÉS

Plusieurs études démontrent que l'engagement des employés se traduit par une hausse de productivité. Il est crucial que vous souteniez vos employés durant et après la pandémie : faites preuve d'optimisme, communiquez régulièrement et faites la promotion de la diversité et de l'inclusion à tous les échelons de votre entreprise. Tirez parti du programme de la Subvention salariale d'urgence du Canada (SSUC) pour garder vos employés en poste et investir dans leur perfectionnement, et, surtout, favorisez le travail à distance, qui constitue désormais un avantage concurrentiel vous permettant de recruter de nouveaux talents issus d'un bassin de population plus large et étendu!

3. PRENEZ LE VIRAGE NUMÉRIQUE

Tirez avantage des nombreux outils et des nombreuses ressources à votre disposition pour vous aider à accroître les capacités numériques de votre entreprise. Explorez les occasions d'intégrer des solutions en ligne inédites à vos activités et cherchez de nouveaux moyens de traiter plus rapidement les paiements de vos clients, comme le service

Virement Interac pour entreprise de la Banque Scotia.

Lorsque les circonstances changeantes le demandent, des processus d'exploitation agiles peuvent vous aider à tirer votre épingle du jeu.

4. ESSAYEZ DE NOUVEAUX MODÈLES D'EXPLOITATION

Foncez et réfléchissez à des méthodes novatrices et inédites d'exercer vos activités en sortant des sentiers battus, qu'il s'agisse par exemple d'étendre vos activités en tirant parti de la faiblesse des taux d'intérêt, de conclure des partenariats avec d'autres entreprises, ou de procéder à des fusions et des acquisitions. Cherchez à diversifier vos sources d'approvisionnement pour accroître la résilience de vos activités d'exploitation.

5. CONSOLIDÉZ VOS LIENS AVEC VOTRE BANQUE

Le temps est venu de faire appel à votre banque. D'après l'étude, les entreprises qui se sentent soutenues par leur institution financière se considèrent en meilleure position qu'elles ne l'étaient avant le début de la pandémie. Bon nombre d'institutions financières proposent des mesures d'aide personnalisées et donnent accès aux programmes de soutien gouvernementaux. La Banque Scotia compte sur un vaste réseau de professionnels chevronnés pour soutenir des milliers d'entreprises en périodes difficiles. L'équipe de la Banque Scotia fournit des solutions spécialisées qui peuvent vous aider à garder la tête hors de l'eau, à tirer parti de nouvelles occasions, à planifier votre avenir, et à vous guider et vous accompagner dans votre parcours à l'aide de stratégies axées sur la reprise et la croissance.